

La biographie de l'oralité

Les psychopathologies qui essaient les contextes à la recherche des mots pouvant être rétrospectifs et présents dans la projection sur le réel d'une proximité de l'individu initial par le pragmatisme de l'image et du paysage des langues romanes interposent dans le déroulement de l'action l'objectif d'une définition essentielle du dénouement de la pétrification destiné à être déliée et aliénée dans le temps en mémoire collective

Le but de la transe itérative de l'oralité explore la constriction de la volonté de l'image sur la réalité à cerner la virtualité et à la formaliser par l'art en terme ultime de l'expression pré objectale identique à la substitution archaïque du syncrétisme schématique de son reliquat

La quantification de la scansion sur la disparition du langage et l'accès ultime à la vision du créé pose une entrée et la sortie du système autonome de sa vénalité comme vecteur unique de l'assimilation ou de la répulsion à l'objet antérieur détruit et pouvant être reconstitué en mosaïque éparse d'un espace laissant des champs libres à l'appropriation de l'utopie collective pour une définition privative et lointaine recollant sur le paysage le relief et l'abysse de la pathologie destinée à capter une forme à la pensée dans le delirium esthétique incombant à l'artiste et aux comportements extérieurs cooptant son adéquation à l'œuvre

La temporisation de l'oralité par le langage elliptique provoque la réaction fulminante d'une totalité de la perception pour la quête du sens commun à un état premier et à son effusion en tentative éperdue d'une instantanéité dans le recours à un passage qui suit et précède l'image irréaliste et la connecte à un rythme de la nature prégnant et lourd sur l'inconsistance de son ordre immuable

L'oralité informe par les contractions sémantiques sur l'espace lointain de l'analyse de l'œuvre ancienne en limitant l'infini et le rendant idéal puis similaire et contraint à l'anonymat du silence en isolant la panoplie continue de sa reconstitution sur la fixité du paysage ou l'artiste inscrit la proposition de marquer le lien de l'individu social avec le temps

L'ornement décoratif qui poursuit la finalité de l'image du réel et son tracement imposé sur l'objet détourne l'héritage collectif en préoccupation personnalisée sur l'exaltation dénuée de l'éclectisme à la réintégration de la même sémiotique qui célèbre et magnifie la liberté première de la nature tel un jardin mental inviolé transmis sur le faux paysage de l'art jouant l'échec démoralisé au réel et la fiction de sa résignation au temps échu de l'auto analyse de l'artiste mise sur l'œuvre contemporaine la proposition d'arrêter en un temps mort le processus matérialisant la chaîne pathologique d'une physiologie topique de sa place initiale pour la même absence à la pensée pragmatique de l'oralité et à l'empreinte vitale de sa défection par la reconstruction du créé

La biographie de l'oralité dirige l'artiste vers la littérature de colportage et lui assène l'arborescence de son squelette sur lequel il pose l'exaltation de la chair et de l'intégralité de l'œuvre par la vision rapportée d'un hédonisme existentiel d'appartenance à l'absolu ou à l'illusionnisme de son temps

Le langage divisé de l'artiste élabore l'adoption parturiale du cadavre à l'appartenance première de l'oralité pour la somme de la même expérience échue de l'art sur l'existentialité réulsive de la nature

L'œuvre de l'oralité pétrifie la mémoire sur la chronologie du langage à l'image de son amnésie

Le service d'intérêt public de l'image et du paysage des langues romanes définit les caractéristiques transmissives de l'individu culturel vers le développement transversal d'une entéléchie* topique de l'espace

La dissuasion de l'Egérie dans l'oralité des langages pragmatiques d'une matrice identique de l'espace et du sol pour la même pensée agraire et platonique de la fin et du début de l'existence dédicace la valorisation uniforme de l'œuvre à l'art de sa métamorphose originale

L'entièreté et l'immutabilité de l'individu anonyme produit par les langages sur la déontologie de l'oralité en une réserve pérenne de l'art préposée à la protection des biens culturels est la disponibilité existentielle de l'œuvre pour l'exemplarité d'une civilisation de la méditerranée occidentale définie par la liberté de pensée de son exaction initiale

La profusion des langages pour cerner le jalon linéaire de l'oralité adhérent à une cause humanitaire et nationale est le sceau du régime des états sur la constante des racines romanes de la dernière successibilité pour la civilité du substrat collectif anticipé par

la déontologie existentielle de l'art comme de l'apostasie à l'abstinence pré objectale de l'œuvre

Les langages abstraits ou communs raccordent la biographie de l'oralité à une anthropologie de la spiritualité gageant sur la confusion de l'homophonie la différence de l'espace mental à celui indo-européen véritable inscrit par la pensée des hommes comme l'éphémère du feu déjà consumé de l'existence face aux peuples présents dans l'absence de l'artiste à l'universalité du même individu culturel suivi et précédé par la banalité anonyme de l'art

Le langage* transcrit la relation biologique d'appartenance à un état primordial de l'oralité* pour la possession du même objet en instabilité ou en hystérie de la reconnaissance d'un bien propre sur l'incertitude mobilisant la biographie de son rejet public dans l'art et d'une thérapie différente de sa simple croyance

L'alibi existentiel de l'oralité substitue la persistance du langage à décrire la chronologie de l'œuvre par la fixité de l'objet sur la réalité de l'image qui cerne le déplacement virtuel de sa biographie

L'image et le paysage des langues romanes offrent l'aire d'une expression continue de la pensée en oralité vernaculaire attribuant à la biographie de l'artiste le pouvoir de métamorphoser le souvenir individuel en mémoire collective se prêtant à l'hospitalité intellectuelle d'un imaginaire épique du procédé de l'art

L'ornementation décorative du patrimoine régresse vers le langage de l'œuvre seule le pouvoir bucolique de l'oralité sur la nature en biographie aménagée de la cyclothymie du réel stabilisée par l'image vulgarisée de l'art pour sa future gestation initiale

La célérité du langage pour définir la communication globale de l'image nivelée sur l'expérience de la méditerranée occidentale repère le recollement pré objectal des éléments composant une biographie de l'oralité acquise à la liberté d'expression de l'art

D'ex nihilo a contumace le procès anticipé de l'art sur l'iniquité de l'artiste invente un langage du cavernisme pour l'oralité échue de la même biographie

Comme une habitation avec vue la fenêtre cerne le paysage en biographie rétrospective de l'oralité dans le langage du commissaire et de l'individu social pour l'autoportrait décoratif de l'artiste

L'image et le paysage des langues romanes est une liberté académique majeure pour la biographie de l'oralité dans celle d'une perception générative du patrimoine et de la nature graduant les niveaux de prévention civile des racines existentielles et sémantiques des autochtonies avec l'information et avec le réel

Le réseau du seuil de pauvreté et de la misère inscrit le langage du manque de l'art en biographie de l'artiste dans l'oralité de l'individu social

La protection de l'héritage culturel par la dissuasion humanitaire du patrimoine et de la nature pour le même individu idéalisé par le cénotaphe de Donatello trame le langage social des libertés fondamentales de l'art sur l'objet acquis ou créé suppléant à sa continuité

La biographie de l'oralité sert d'exemption préventive à l'anonymat du modèle italien et à son inachèvement perpétré par l'immobilisme du patrimoine foncier et de l'épargne à définir la mobilité inclusive du patrimoine mobilier et décoratif de l'art une manière alternative entre le contexte et l'œuvre du musée d'ouvrir un temps cooptatif au passeur et de l'acteur du même langage muet intercepté par le relief de la nature en totalité neoplatonique de l'œuvre et de l'artiste

La chronologie existentielle du mobilier culturel de la spiritualité en service public de mécénat pour le pragmatique de l'image et du paysage des langues romanes reconduit la créance initiale de la liberté de culte sur l'abolitionisme libérant de la relation rétrocessive au réel en vision humanitaire d'une biographie de l'oralité évoquée dans la liberté d'expression de l'art

*entéléchie : état de parfait accomplissement de l'être

*Langage : expression de la pensée par la parole ou l'écriture

*Oralité : procédé de communication transmis de vivre voix